

PIÈCE n° 15.

“PROTOSE”

Un aliment végétal mis à l'épreuve sous la direction de médecins dans les cas de nutrition défectueuse, et aussi comme article de diète exclusive.

PRÉPARÉE PAR

THE HATCH PROTOSE COMPANY

NEW-YORK,

MONTREAL,

215 Rue Washington.

10 Carré Richmond.

“PROTOSE”

(Protéine végétale)

1.

En dépit des nombreuses matières alimentaires offertes sur le marché, les invalides qui, sous quelque forme que ce soit, souffrent par suite de nutrition défectueuse, tout comme ceux qui, sans être immédiatement affligés de quelque maladie, se trouvent insuffisamment sustentés, constituent deux classes de personnes qui ne savent à laquelle elle peuvent accorder leur confiance parmi toutes les substances alimentaires qui sont si fortement prônées. Elles souriront probablement en lisant les réclames que l'on fait en faveur de certaines sortes de sels purgatifs que l'on représente comme “fortifiants” et “nourrissants,” et pourront difficilement être assez crédules pour croire que l'amidon de cuisine, la balle de grain, le son, ou d'autres substances à fibres ligneuses, sont des matières adaptées aux organes digestifs de l'homme.

Le public, toutefois, ne possède aucun critérium véritable à cet égard, et, pour arriver à une décision intelligente en la matière, il doit avoir recours à l'avis de la profession médicale.

De son côté, et pour répondre consciencieusement, le médecin consultera les publications médicales du jour qui s'occupent de ces questions d'une manière spéciale. Et maintenant, que découvrira-t-il à la suite de ses recherches? Au sujet des thés de bœuf et des extraits de viandes, il lira dans le *British Medical Journal*, l'organe reconnu des six ou sept mille médecins qui composent l'Association Médicale Britannique :

“Les aliments liquides, essences de bœuf, extraits de bœuf, thés de bœuf, soupes et bouillons, sont souvent substitués à la nourriture solide. Il est étrange de voir l'importance considérable que l'imagination des gens attribue à ces insignifiants articles de consommation, travers dans lequel donnent, je regrette de le dire, même des médecins. Cependant, il s'est déjà écoulé quelques années depuis qu'une expérience scientifique, conduite par un comité spécial d'une association savante, a démontré le manque absolu de valeur des aliments liquides.”

Dans une conférence donnée, le 7 juin 1898, par sir William Hingston devant la Société Médicale du Massachusetts, ce médecin déclare que l'on avait nourri six chiens en leur donnant exclusivement du thé de bœuf, et six autres chiens en ne leur donnant que de l'eau pure, et que tous les douze étaient morts presque en même temps.

Le médecin lira aussi, à propos d'une autre substance nutritive, le “Gluten,” ce qu'en disent dans leurs écrits les premières autorités sur le diabète :

1. Le PROFESSEUR JAMES TYSON, de Philadelphie (voir “Sajou”), “Annuaire des sciences médicales universelles,” s'exprime ainsi :

“Un examen critique de ces prétendus ‘aliments pour les diabétiques’ continue à établir leur médiocrité. Le professeur Chas. Harington a soumis à la ‘Société de Boston pour l'avancement de la médecine’ les résultats de l'analyse d'un certain nombre de ces substances, si fortement vantées par ceux qui les préparent. D'après ses analyses :

“Le Graham contient	58½%	d'amidon = 65%	de sucre.
“La fleur de gluten de Farwell et Rhines, Watertown, N.-Y.....	67·17%	“ = 74·63%	“